

J.A. 1820 Montreux 1

TRIBUNE
DE

CAUX

Paraît tous les 15 jours
Rédaction, Administration: 9, Trabandan, 1006 Lausanne
Tél. (021) 23 54 82 . Chèques postaux 10 - 25366

Fr. 0.60 24 novembre 1967 2^e année N° 23



**En Lorraine:
reconversion
industrielle
et**

**destinées
humaines**

Photo « Le Républicain lorrain »

Qui finance le Réarmement moral?

Est-ce notre affaire, Mesdames?

Ma tante, ta tante, sa tante...

Mais bien sûr, c'est un état très répandu dans le monde. Une joie? Une sécurité? Une responsabilité? Qu'en pensez-vous, Mademoiselle Tante aux neveux nombreux comme les sables de la mer?

— Je ferais n'importe quoi pour eux, m'a répondu une tante Chantal dont voici les propos recueillis au vol. Elle a commencé par m'énumérer tout ce qu'elle aime faire avec ses neveux, du cinéma aux ballades et bricolages pour lesquels les parents n'ont pas toujours le temps qu'il faudrait. Pour elle, la tante a le privilège d'apprécier au lieu de corriger. Evidemment, quand la mère a essayé de garder son calme avec des enfants qui préfèrent le chocolat à la soupe et restent hermétiques aux finesses de l'orthographe, elle a tendance, vers le soir, à perdre la fraîcheur d'appréciation de ses propres rejetons. La tante, elle, arrive là au milieu comme une fleur, avec toute sa liberté de recul.

— Mais, précise tante Chantal, n'allez pas croire qu'en parlant de ne pas corriger j'ai l'intention de laisser tout passer! Je n'ai pas à me mêler de ce qui ne me regarde pas mais, tout à fait indépendamment de ce que leurs parents font ou pensent, mes neveux savent bien que leur tante a son but dans la vie et que pour cela elle ne badine pas avec la ligne droite. Je peux vous dire que cela a chauffé le soir où j'ai dit à l'aîné de mes neveux, venu me voir avec sa petite amie: « Mon cher, si vous êtes chez moi, vous n'en repartez pas ensemble en auto au milieu de la nuit. Je garde ton amie et tu dors chez mes voisins. » Il a dû choisir. Franchement, j'aime mieux être une vieille fille, vieux jeu et tout le reste, qu'un mollusque à la page qui démissionne et trahit ces gosses.

Et elle me parle d'une tante qu'elle a eue

elle-même et qu'elle aimait beaucoup, une tante qui a su garder toujours sa liberté de dire « non » quand il fallait.

— Il m'est arrivé d'être horriblement déçue, dit-elle, quand tante Hélène ne faisait pas ce que je lui demandais, mais cela n'a jamais diminué mon affection pour elle, au contraire sans doute. Quand je me suis trouvée tante à mon tour, j'ai apprécié ce qu'elle avait fait pour moi. Car, en gâtant un peu mes neveux, je me suis vite prise à vivre du capital de sécurité que représentait leur affection. Une femme qui n'a elle-même ni mari ni enfants est très vulnérable à vouloir au moins une personne qui l'aime! Si je n'en suis pas consciente, je suis embobinée en un clin d'œil, j'y perds jugement et clairvoyance, et je suis une tante qui ne sert à rien du tout!

Là-dessus, elle me parle d'une de ses connaissances que tout le monde s'accorde à trouver admirable de dévouement pour ses neveux. Plus elle a aidé, plus elle est devenue nécessaire, indispensable même. Le jour où la mère a fait une dépression, personne n'y a rien compris: tout allait tellement mieux grâce à la tante! Bien sûr, mais à la longue la mère ne s'était plus sentie liée à ses propres enfants; en fait la tante l'avait plutôt aidée à démissionner qu'à enfoncer ses racines au bon endroit.

— Oh! ce n'est pas facile et je comprends très bien, ajoute tante Chantal. Moi qui aimerais parfois tellement être une tante-oui plutôt qu'une tante aux mille non! Mais il se trouve que les naissances, les déménagements, les coqueluches ont le chic de tomber à des moments où je ne peux voler au secours de personne! Pourtant, c'est bête à dire, mais je crois que j'ai pu ouvrir déjà à plusieurs de mes neveux une porte sur une vie plus grande, et peut-être est-ce tout ce que j'ai à faire pour eux...

Alors ici, permettez-moi d'interrompre la tante Chantal, car je la connais bien et j'ai l'impression qu'elle oublie un peu le nombre de nez qu'elle a mouchés et de lits qu'elle a bordés au cours de sa carrière de tante! Mais elle n'en a pas moins raison: qu'il s'agisse de tantes ou de fusées sur la lune, c'est le pourquoi profond qui compte. Et ses neveux le savent bien, qui ont appris avec elle à garder les yeux fixés loin et droit.

Pour moi, je suis spécialement bien placée ce matin pour apprécier les tantes. J'ai un fils qui éprouve un attrait irrésistible pour la touche « tabulateur » de ma machine à écrire (elle est rouge vif) et cela donne le hoquet à mes lignes et à mes idées. Heureusement, pour moi et pour vous, il fait des visites de politesse auprès des divers bassets et caniches du quartier — avec sa tante.

JACQUELINE

La recette de la quinzaine

Tarte aux pommes à l'américaine

Pâte brisée

Garniture: une grosse pomme par personne environ

20 g. de beurre

trois quarts de tasse de sucre

une demi-cuillerée à café de cannelle

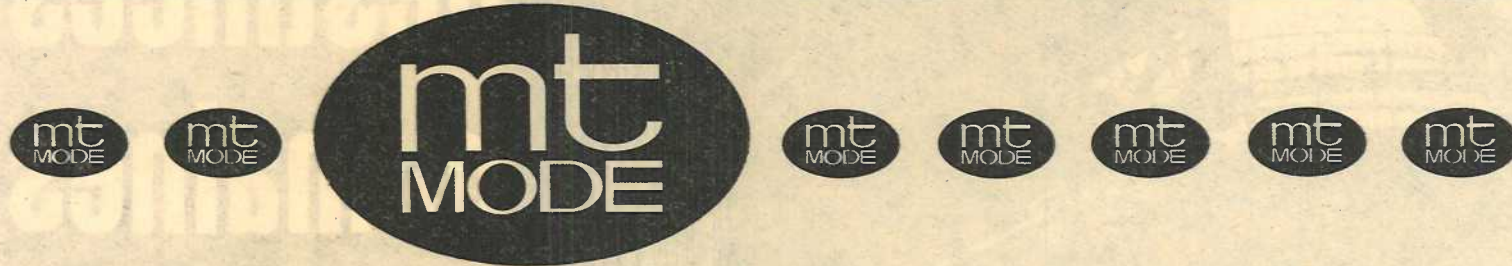
une pincée de sel.

Faites une pâte brisée, comme pour la tarte à la française (voir dernier numéro), mais en quantité double. Utilisez de préférence de plus petits moules (environ 20 centimètres).

Coupez les pommes pelées en tranches fines et ajoutez-y le mélange sucre, cannelle, sel, avec une cuillerée à soupe de farine si les pommes sont très juteuses.

Disposez-les en dôme sur la pâte et parsemez de petites morceaux de beurre. Recouvrez d'un rond de pâte un peu plus grand. Mouillez les bords et pincez-les bien ensemble. Piquez le couvercle avec une fourchette pour que la vapeur puisse sortir.

Faites cuire à four chaud 40 à 50 minutes.



Le spécialiste
du vêtement féminin

la maison du tricot sa

lausanne

genève

neuchâtel

fribourg

chaux-de-fonds

bâle

Ne dévaluons pas l'Europe!

UN haut fonctionnaire français a comparé récemment l'unification de l'Europe à la préparation d'une mayonnaise. Il a expliqué les réticences françaises vis-à-vis des Anglais en rappelant qu'il ne faut pas ajouter un élément de plus juste au moment où la mayonnaise est en train de prendre. Ce que le fonctionnaire français n'a pas dit, c'est quel sera le cuisinier qui fera prendre la mayonnaise, ou qui séparera les éléments!

Les colonnes de journaux et les heures de discours consacrées à l'unification européenne, et particulièrement aux questions de l'admission ou de la non-admission de certaines nations dans le Marché commun, proviennent de ce que tous, immanquablement, se limitent aux données économiques du problème. On croit pouvoir marier facilement sens pratique et idéalisme, et en voir sortir automatiquement un continent qui aura quelque chose à dire au reste du monde.

Pour un Robert Schuman, un Konrad Adenauer ou un de Gasperi, la création de l'Europe n'était pas uniquement une affaire d'intérêts bien compris ou d'opportunisme. Pour ces hommes, l'Europe ne pouvait naître que du pardon et du changement. Il n'est donc pas surprenant que des liens d'amitié les aient attachés à Frank Buchman et qu'ils aient trouvé chez lui et à Caux une puissance unificatrice et une source commune d'inspiration.

Une idée-maitresse de Robert Schuman

Dans la lettre historique où Schuman donnait au chancelier Adenauer ses premières idées sur la Communauté charbon-acier, on peut lire: « La meilleure protection d'une nation, quelle que soit sa puissance, ne réside pas dans son « splendide isolement », ni dans sa force propre, mais dans la solidarité qui l'unit aux autres nations animées du même esprit et qui entreprennent avec elles des tâches communes au service de l'intérêt général. »

Il se peut même que le général de Gaulle, en dépit des déclarations qu'il fait en ce moment, soit plus proche des conceptions européennes de Schuman que les enthousiastes de l'Europe qui prononcent tant de discours passionnés. De Gaulle pense qu'il faudra peut-être cinquante ans pour atteindre la vraie unité politique. Pour lui, l'Europe doit naître parce que les problèmes du monde l'exigent. Mais elle n'est pas prête à cette naissance. L'Europe ne se rend pas compte de tout ce qu'elle représente en traditions, en capacités et en potentiel.

La prochaine étape pour l'Europe, d'après M. Jean Rey

Il est intéressant de noter ce que le président de la Commission des communautés européennes, M. Jean Rey, pense de la prochaine étape pour l'Europe. Il affirme que le seul espoir pour que l'Europe trouve son unité et sa mission, c'est qu'elle se donne à de grandes tâches au-delà de ses frontières.

Pour Jean Rey, la construction de l'Europe ressemble à l'édification d'une cathédrale. Il ne pense pas que la génération actuelle en verra l'achèvement, mais il sait que c'est à lui et à ses collègues d'en jeter les fondations.

Gabriel Marcel a écrit que le péché, c'était d'être « replié sur soi-même ». Pour Frank Buchman, le pire péché, c'est une « pensée rabougrie ». Cela, semble-t-il, s'applique tout autant à un pays ou à un continent qu'à un individu. Est-ce à dire que le vrai échec de l'Europe réside dans le fait que nous avons été repliés sur nous-mêmes et que notre pensée a été rabougrie au point de manquer notre vraie mission dans le monde? Pour beaucoup de gens en Asie, l'intégration économique de l'Europe n'est qu'une espèce d'égoïsme supranational qui aurait pour résultat l'enrichissement de l'Europe et l'appauvrissement des pays en voie de développement.

Si Jean Rey prend au sérieux ce qu'il a dit sur l'unité européenne et sur la destinée de

Caux - Noël 1967

Du 20 décembre au 8 janvier

Un Noël à Caux est toujours quelque chose d'unique. La rencontre d'hommes venus d'Orient et d'Occident revêt à cette occasion une signification toute particulière et permet de mieux saisir l'ampleur et la profondeur de l'événement survenu à Bethléem.

Caux veut être cette année un point de rencontre pour les étudiants du tiers monde qui font leurs études en Europe. Jeunes Vietnamiens, Africains, Indiens, ressortissants du Moyen-Orient, sont donc attendus en nombre. Ils seront accueillis par des camarades européens et leurs familles qui désirent célébrer Noël avec eux.

Enfin, du 2 au 5 janvier, des dirigeants de l'industrie, du côté patronal et du côté syndical, viendront à Caux non seulement pour confronter leurs expériences, mais pour s'interroger et se concerter sur les mesures à prendre à l'échelle européenne afin que l'industrie ne soit pas en retard sur les responsabilités qu'elle doit prendre vis-à-vis du reste du monde.

Le secrétariat de la conférence donne volontiers tous renseignements supplémentaires. CH 1824 Caux.

notre continent — à savoir qu'elles dépendent essentiellement des tâches entreprises au-delà des frontières de l'Europe — c'est peut-être bien là la voie la plus rapide pour atteindre l'unité entre les nations du Marché commun et celles qui, pour une raison ou une autre, ne peuvent pas entrer dans la Communauté. Se pourrait-il même que ce soit un programme auquel accepteraient d'adhérer les pays d'Europe orientale, avec toutes leurs possibilités et toutes leurs richesses?

Qui va donner le ton?

Qui sont donc les vrais Européens? C'est une question de « leadership » et de choix.

Qui en Europe va donner le ton et proclamer qu'il existe une nouvelle voie pour toute l'humanité? D'autre part, quels choix va-t-on faire? Il y a des gens qui veulent forcer nos pays à choisir entre deux solutions également insuffisantes. Ils disent que nos pays doivent prendre position pour ou contre telle ou telle association, avec tel ou tel groupe. D'autres disent que seuls les deux supergrands ont entre leurs mains l'avenir du monde. Nous croyons que les nations européennes peuvent, si elles le décident, faire pencher la balance dans un sens ou dans l'autre.

Au lieu d'émettre des vœux pieux ou des phrases creuses, pourquoi les Européens ne décideraient-ils pas d'être responsables de l'avenir de toute l'humanité? Quelle est la nation européenne, forte de son patrimoine et de son potentiel humain, qui proclamera cet objectif et donnera le ton à l'ensemble du continent?

PIERRE SPOERRI

Des syndicalistes européens pour aider l'Inde

Des syndicalistes de divers pays se sont récemment rencontrés à Londres pour étudier la réponse qu'ils allaient donner à un appel lancé par Rajmohan Gandhi. Celui-ci a en effet écrit à des militants ouvriers européens leur demandant de venir aider son pays à surmonter « l'égoïsme et le pessimisme qui règnent dans l'industrie ». « Cette attitude qu'on a qualifiée de candidature au suicide, dit-il, doit être remplacée par la volonté de survivre et de résoudre nos problèmes. » Gandhi se montre convaincu que des hommes ayant expérimenté le Réarmement moral chez eux auront un effet salutaire sur les ouvriers, patrons et politiciens indiens qui, écrit-il, « ont souvent oublié le pays pour ne s'intéresser qu'à eux-mêmes et à leurs proches ». « Ces gens ont besoin du désintéressement et de la foi que vous pouvez leur transmettre », affirme-t-il. M. John Söderlund, secrétaire permanent de la Fédération du transport de Nörrköping, en Suède, est l'un de ceux qui ont déjà répondu à cet appel.



Photo Maillefer

Deux syndicalistes du port de Nantes se rendent à Londres pour conférer de l'Inde avec leurs collègues d'autres pays.

Un patron du bâtiment: La malhonnêteté en affaires est un signe d'incapacité professionnelle

On connaît les résultats obtenus dans le domaine de la construction d'habitations à loyer modéré par l'entreprise que dirige, avec son frère, M. Gottfried Anliker, entrepreneur à Lucerne. Quel est le « moteur » derrière cette réussite ? C'est ce que M. Anliker a exposé récemment devant un public d'hommes d'affaires, en soulignant que ce qu'il avait réalisé en Suisse lui permettait maintenant d'envisager un voyage en Inde afin de mettre le fruit de ses expériences à la disposition de ce pays aux besoins immenses en matière de construction de logements.

UN directeur de banque se plaignait un jour à moi : le nombre des fraudes dans l'industrie du bâtiment, me disait-il, était inimaginable. D'autre part, bien souvent des entrepreneurs m'ont dit : « C'est facile à vous d'être honnête. Vous avez des assises financières solides. Quand j'en serai là, je pourrai aussi courir le risque d'être honnête en affaires. » Ces gens ignorent sans doute que, dans la vie économique, il existe aussi des lois naturelles. Seule peut réussir à la longue s'imposer sur le marché l'entreprise dont la production répond à un véritable besoin et qui livre la meilleure qualité au prix le plus favorable.

Il y a quelques années, notre maison s'est chargée d'une construction en commun avec une autre entreprise. Nous avons eu de sérieux démêlés avec cette dernière par notre refus de comptabiliser plus d'heures de régie que celles qu'on faisait en réalité. Nous fûmes même obligés de renvoyer les deux tiers des ouvriers de l'autre maison, dont la qualité du travail était insuffisante. J'ai compris alors qu'un entrepreneur malhonnête qui travaille avec des collaborateurs qui le sont aussi et dont le rendement est insuffisant, est dans l'obligation de frauder s'il veut que son affaire rapporte quelque chose. Un tel entrepreneur est stupide, ou bien alors il manque de maturité.

Quand on cache son jeu...

La malhonnêteté en affaires est aussi un signe caractéristique d'incapacité professionnelle. Un entrepreneur intelligent cherche à fournir de bons produits par un rendement optimum aux prix les plus favorables. Un bon travail rapporte donc. Il n'y a pas besoin de recourir à la corruption. La malhonnêteté a simplement pour effet d'empêcher un homme compétent d'utiliser son intelligence avec efficacité et d'obtenir un rendement supérieur. Elle absorbe beaucoup d'énergies pour cacher son jeu. J'en sais quelque chose ! Autrefois, je fixais moi-même le montant des impôts que nous voulions payer. Chaque année, il me fallait deux mois pour maquiller nos bilans et dissimuler au fisc nos revenus réels. Aujourd'hui nous payons des impôts autrement plus élevés, mais je n'ai plus besoin que d'une demi-journée pour la discussion du bilan, et les deux mois que j'économise me rapportent de quoi payer une grande partie des contributions. En outre, le souci au sujet des impôts ne me cause plus d'insomnies, et nous avons une comptabilité parfaitement en ordre, et par conséquent utilisable pour nos calculs de prix de revient. L'honnêteté a libéré en moi des forces insoupçonnées, autrefois bloquées par une mauvaise conscience. J'ai acquis

une liberté qui me permet de voir clairement ma destinée d'entrepreneur. Nous avons appris à travailler mieux, plus vite et à meilleur marché. On a recours à notre entreprise dans une mesure beaucoup plus large qu'autrefois. Tout est tellement plus simple quand on n'a rien à cacher !

Les entrepreneurs malhonnêtes qui ne pensent qu'au profit n'ont plus beaucoup d'avenir à notre époque de bouleversements économiques. Ils s'efforcent de gagner le plus possible par un travail insuffisant. Ils veulent suivre une voie apparemment facile, mais en réalité c'est un chemin difficile et compliqué. En effet, ils ne satisferont jamais vraiment leurs clients. Des hommes d'affaires malhonnêtes doivent logiquement redoubler d'énergie et de persuasion pour obtenir des commandes, alors que des entrepreneurs honnêtes et travailleurs ont des chances beaucoup plus grandes. Celui qui ne pense qu'à son profit personnel ne fera jamais rien de grand, et ne pourra jamais non plus être vraiment satisfait.

D'ailleurs, la corruption et la malhonnêteté dans la vie économique ne sont plus, de nos jours, une affaire privée. Dernièrement, un Africain m'a dit que jamais son pays ne pourrait se développer tant que la corruption dans son pays sévirait à une si grande échelle. Toute l'aide matérielle était inefficace parce qu'une grande partie de cette aide passait dans les poches d'hommes corrompus. Le seul remède serait un réarmement moral et spirituel.

Ainsi, nous ne sommes pas seulement appelés à satisfaire les besoins matériels dans ces pays, nous devons nous employer aussi à former le caractère des hommes sur la base la plus large. Alors nous créerons également dans les pays en voie de développement une élite d'hommes de caractère prêts à prendre leurs responsabilités.

C'est pourquoi je n'aurai de cesse que les principes du Réarmement moral ne deviennent ceux de toute l'économie.

GOTTFRIED ANLIKER

Tribune du monde

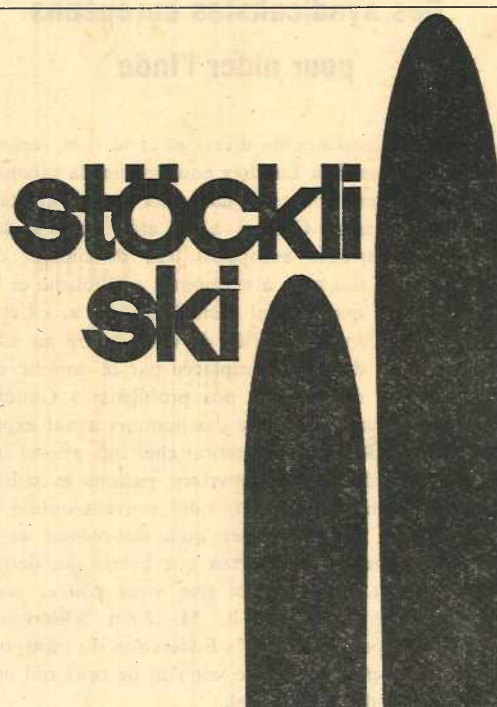
La Croix-Rouge Internationale et les mercenaires du Congo

L'AFFAIRE des mercenaires du Congo semble maintenant en voie de liquidation. Ces derniers ont tous signé un engagement de ne plus jamais revenir guerroyer en Afrique et on souhaite que leurs gouvernements les obligent à respecter leur signature.

On ne nourrit, certes, aucune sympathie pour ces mercenaires aventuriers de tous pays, mais on doit pourtant reconnaître que, sans eux, le Congo serait aux mains des rebelles qui, en 1964, massacrèrent plus d'une centaine de milliers de Congolais (au moins), et que les Chinois de Pékin feraient sans doute maintenant la loi au cœur de l'Afrique. Retranchés dans la ville de Bukavu, la situation de ces hommes était sans espoir.

Pour éviter que le sang ne coule à nouveau, le gouvernement congolais et l'Organisation de l'unité africaine ont demandé au Comité international de la Croix-Rouge d'intervenir pour faciliter l'évacuation des cent mercenaires du colonel Schramme et des 2400 Katangais qui les avaient suivis. Dans le seul but de sauver des vies humaines et de prévenir un conflit, le CICR accepta cette mission difficile. On peut néanmoins s'interroger sur l'opportunité d'avoir répondu de façon positive si précipitamment, sans s'être entouré de toutes les garanties nécessaires. Quoi qu'il en soit, le CICR passa des accords avec les différentes parties intéressées au conflit.

Schramme et ses hommes ont respecté ces accords. Ils se sont retirés de Bukavu en bon ordre. En colonnes par quatre, les Katangais ont franchi le pont qui les séparait du pays voisin, le Ruanda. Chacun a déposé son arme aux pieds des représentants de la Croix-Rouge. Malheureusement, 48 heures auparavant, M. Bomboko, ministre des affaires étrangères du Congo, annonçait que l'armée congolaise passait à l'attaque de Bukavu, contrairement à la résolution de l'OUA.



Pour le skieur exigeant le produit correspondant ! Avec le ski métallique Stöckli votre promotion s'accomplit.

**Vente directe
assurance et garantie
une année**

Demandez le prospectus.

Josef Stöckli

Fabrique de skis

6110 Wolhusen

Tél. (041) 87 12 66

Comment le Réarmement moral est-il financé ?

DIMANCHE dernier, à l'occasion des assises nationales du Réarmement moral tenues à Berne, les dirigeants de la Fondation pour le Réarmement moral ont pu annoncer que des dons et contributions de toutes sortes faits à celle-ci pendant les dix premiers mois de 1967 avaient atteint la somme de Fr. 1 526 000.—, contre Fr. 1 186 800.— pour l'ensemble de 1966. Ils ont fait remarquer aussi qu'en raison des nombreuses conférences tenues à Caux et des nombreuses tâches entreprises en Suisse et ailleurs, les frais avaient eux aussi augmenté en proportion, ce qui rendait nécessaire un effort considérable pour boucler les comptes de 1967 sans excédent de charges.

Mais au fait, comment le Réarmement moral est-il financé ? C'est là une question que de nombreux lecteurs de notre journal se sont sans doute posée. Question légitime au demeurant ; que de déceptions n'ont été causées quand des doutes se sont établis sur les sources de financement d'organisations respectables.

Cela vous concerne...

Disons-le clairement : le financement du Réarmement moral repose, comme celui de la

Congo (suite)

L'emblème de la Croix-Rouge représente dans le monde un idéal de miséricorde et de fraternité, sans distinction de race ni de nationalité, sans jugement porté sur les fautes commises. « Inspirer à tous l'horreur de l'esprit de vengeance, de haine et de destruction, c'est rendre le terrible fléau de la guerre plus difficile et peut-être impossible », écrivait Henry Dunant dans ses *Mémoires*. Le Congo, qui a tant souffert depuis son indépendance, qui a connu tant de massacres et de misères indicibles, n'a-t-il pas terriblement besoin de cet esprit-là ? Pourquoi alors mener un double jeu avec les représentants de la Croix-Rouge internationale ?

Naguère, en Europe, la réprobation universelle couvrit ceux qui se servirent de l'emblème de la Croix-Rouge peint sur des camions pour transporter troupes et munitions. Aujourd'hui, quand l'armée congolaise reçoit l'ordre d'attaquer Bukavu alors qu'une trêve a été conclue entre le gouvernement congolais et le CICR pour permettre l'évacuation pacifique de la ville, nos amis de Kinshasa ne doivent pas s'étonner si on met en doute leur bonne foi. Ils avaient une magnifique occasion de collaborer loyalement avec la Croix-Rouge pour sauver des vies humaines, blanches et noires. Pourquoi ne pas l'avoir saisie sans détours ?

On souhaite donc que le gouvernement congolais se ressaisisse et mette désormais tout en œuvre pour faciliter la mission de la Croix-Rouge, dont le drapeau flottant sur l'Afrique ensanglantée de 1967 semble crier : « Assez de haine ! Assez de tueries ! Il faut maintenant apprendre à vivre et à travailler en frères. »

P.-E. D.

Croix-Rouge ou d'autres grandes actions de ce genre, sur des dons volontaires. Cela demande un effort constant, beaucoup de travail et une foi à toute épreuve.

Les bâtiments de Caux, siège des grandes conférences, sont la propriété de la Fondation pour le Réarmement moral, organisme dont le siège social est à Lucerne et qui est dirigé par un conseil dont font partie 12 Suisses, deux Anglais, un Français, un Allemand et un Hollandais. Tous les postes directeurs de la fondation sont occupés par des Suisses.

Des chiffres qui parlent pour eux-mêmes

De 1946 à 1966, la Fondation a reçu des dons pour un total de Fr. 48 416 121.—. Environ les deux tiers, soit plus de 34 millions, sont venus de Suisse. En 1966, 76 % des dons sont provenus également de Suisse. On le voit, il n'y a derrière le Réarmement moral ni forces occultes, ni la main de Wall-Street, du CIA ou de Moscou.

Conformément à la législation suisse, les comptes de la fondation sont vérifiés chaque année par une fiduciaire et soumis pour contrôle à l'autorité de surveillance = le Département fédéral de l'intérieur = qui veille à ce que les fonds soient utilisés conformément aux buts statutaires. Aucun des membres du Conseil de la fondation n'est rétribué pour les services qu'il rend à celle-ci.

Ces faits sont à l'origine de la politique suivie par la plupart des cantons suisses de reconnaître le caractère d'utilité publique de la fondation et de lui accorder, pour cette raison ou pour d'autres, diverses exonérations fiscales. Il est intéressant de noter ce qui résulte sur le plan économique de l'application du Réarmement moral :

En Suisse, une entreprise de construction bâtit des appartements plus rapidement, de meilleure qualité et cependant meilleur marché que ses concurrents.

En Angleterre, le président du syndicat du bâtiment d'une grande ville industrielle détruite par les bombardements provoque une telle révolution dans sa branche que le nombre de logements construits par an augmente de 30 %.

Dans l'une des régions de France les plus touchées par les problèmes de la reconversion industrielle, un militant du Réarmement moral mène un combat vigoureux pour abattre les cloisons entre les hommes, prouvant que les conditions de redressement de régions les plus défavorisées sont réunies dès que cessent les faux conflits : le gouvernement reconnaît publiquement l'efficacité de son action.

En Asie, en Afrique, en Amérique latine comme en Europe — et même en Suisse — des centaines d'hommes décident de renoncer aux méthodes de corruption, grande ou petite, et

de participer à la reconstruction de leur pays.

Ce ne sont là que quelques faits, mais ils sont symptomatiques de ce qui peut se passer quand les hommes changent d'attitude.

Aujourd'hui, le Réarmement moral a besoin d'argent pour poursuivre son action. Beaucoup s'étonnent de constater tout ce qu'il réussit à faire avec des moyens relativement modestes.

Durant l'année 1967, de nombreuses initiatives ont été prises pour élargir les bases financières de cette action. Des femmes se sont notamment signalées par leurs initiatives. Nous avons fait état dans notre journal de la vente organisée au Château de Vennes à Lausanne ; celle-ci a rapporté plus de Fr. 10 000.— destinés en grande partie à soutenir l'action de Rajmohan Gandhi en Inde. D'autres ventes semblables ont eu lieu à Neuchâtel, Berne, Zurich et Schaffhouse. Dans des fermes suisses, la production de certains champs ou arbres est réservée pour Caux ; des centaines de kilos de pommes de terre, de légumes et de fruits ont aussi contribué à pourvoir aux besoins — immenses on l'imagine — des conférences.

Comment envoyer sa contribution ?

Beaucoup de nos lecteurs nous ont demandé à leur tour comment ils pourraient soutenir cette action, spécialement en cette fin d'année. On peut envoyer sa contribution à la **Fondation pour le Réarmement moral**, case postale 218, 6002 Lucerne, CCP 60-12000¹. A ceux qui désirent contribuer mensuellement, comme le font déjà plusieurs centaines de personnes, la fondation enverra sur demande un carnet de 12 chèques postaux. Les chèques bancaires doivent être libellés également au nom de la Fondation pour le Réarmement moral.

Enfin, ceux qui voudraient soutenir certaines actions spécifiques du Réarmement moral en Inde, à Chypre ou ailleurs peuvent envoyer leurs contributions aux mêmes adresses que ci-dessus, en indiquant au verso à quoi ils désirent que leurs dons soient destinés.

D. M.

¹ Chaque pays finance l'action du Réarmement moral qui se déroule à l'intérieur de ses frontières. En France, chèques bancaires et chèques postaux doivent être libellés au nom du Réarmement moral, adresse : 68, boulevard Flandrin, Paris 16^e, CCP 5053-77.

garage de bergère



vevey

Téléphone 51 02 55



Lorraine: Qui seront les pionniers de l'avenir?



Photo Gilbert Friderich, 57 Hombourg-Haut

UNE région autrefois prospère est en crise. La Lorraine, connue il y a quelques années encore comme le « Texas de la France », n'arrive plus à nouer les deux bouts. Partout on entend parler de réduction de personnel, de fermeture d'usines et de mines, de reconversion.

Les chiffres sont inexorables. Le fer mauritanien est livré à Dunkerque moins cher que le fer lorrain. Le minerai français ne contient que 30 à 40 % de fer, alors que celui d'Afrique ou de Suède en contient jusqu'à 75 ou même 80 %. De plus, le transport maritime a considérablement baissé depuis l'apparition des cargos géants. On construit donc à Dunkerque et à Marseille des usines sidérurgiques sur l'eau, qui pourront être ravitaillées directement par bateau.

Ainsi, dans les bureaux de direction des grandes sociétés sidérurgiques, sur la base de statistiques bien établies, on marque d'une croix les puits et les usines condamnés.

Quant aux houillères, situées dans l'est de la région, elles subissent le même sort que les autres charbonnages européens: réduction massive de personnel à cause de l'automatisation et de la concurrence de produits dérivés du pétrole. L'Angleterre ne vient-elle pas d'annoncer que pendant les 13 prochaines années le nombre des mineurs de charbon serait réduit de 35 000 par an ?

Mais derrière les chiffres et les statistiques, les prix de revient et les impératifs de la concurrence, il y a des milliers de familles. Celles qui sont touchées directement doivent trouver un nouveau gagne-pain. Pour les autres, la sécurité de l'emploi est devenue lettre morte. La peur du lendemain s'installe.

Comment empoigner les problèmes ?

Deux camps se créent. L'un avance les arguments irréfutables de l'économie ; l'autre veut prendre parti pour les plus faibles, citant les cas d'ouvriers-paysans difficilement transférables, ou de chute de salaire de 20 % pour les mineurs allant travailler en usine.

Des mouvements de grève sont organisés pour défendre les intérêts des travailleurs. Certains arrêts de travail ont duré des semaines, mais ils ont souvent été à fin contraire, précipitant la fermeture des établissements.

Il s'agit de problèmes qui dépassent le plan économique, nous disait une des personnalités les mieux placées pour connaître la situation. Il faut faire intervenir le facteur humain.

La plupart des gens en sont convaincus, mais comment réunir les hommes de toutes tendances qui, dans la confiance réciproque, pourront empoigner ensemble les problèmes ?

Forts de ce qui a été accompli ailleurs et notamment en Loire-Atlantique, des Français ont fait venir en Lorraine deux pièces du Réarmement moral, *Pitié pour Clémentine!* et *Il est permis de se pencher au-dehors*. Une soixantaine de personnes de quinze pays ont ainsi passé trois semaines dans cette région, logeant chez l'habitant.

L'espoir d'une autre solution que la lutte des classes

Ces gens travaillent sans salaire, écrivait le Républicain Lorrain, animés par la conviction que tous les problèmes posés par la reconversion industrielle ou l'évolution du monde et de la société peuvent être résolus si assez d'hommes de courage décident de s'y attaquer ensemble.

Que laissent-ils derrière eux ? Dans un des centres sidérurgiques où les cloisons entre classes sont évidentes, un ingénieur qui a quarante ans de mine à son actif disait en sortant de l'une des représentations : *C'est extraordinaire tout ce qu'on peut dire en chansons, et ça passe. C'est ce que les gens doivent entendre.*



Photo Maillefer

Les maires de Metz, Thionville et Jœuf ont tour à tour accueilli le groupe international. Ici, à l'Hôtel de Ville messine, le député-maire, M. Raymond Mondon, remercie Sylvie Haller pour un chant spécial qu'elle vient d'interpréter avec le chœur : « En passant par la Lorraine », nouvelle version !

Un symbole pour le monde

Parlant au Rotary-Club de Thionville, M. Jean-Jacques Odier, auteur de *Pitié pour Clémentine* ! résumait ainsi la conviction de tout le groupe international qui a été si généreusement accueilli dans les foyers lorrains :

Le peuple de Lorraine a connu la souffrance et la guerre. Il sait ce que veut dire l'occupation et il a été ballotté d'un pays à l'autre. Il a en son sein des cultures, des langues différentes, et à cause de cela, c'est un peuple qui aurait autorité pour parler au monde.

Il y avait une fois une jeune Lorraine qui est devenue le symbole de ce que peut faire un individu qui se laisse conduire par une sagesse supérieure.

La Croix de Lorraine a été le symbole de la détermination d'un peuple à transformer une défaite en victoire.

Le peuple de Lorraine pourrait être pour le monde le symbole d'une Europe diverse dans ses traditions, mais qui soit au premier rang du combat pour un monde transformé.

La tâche de l'Europe aujourd'hui est de faire converger la multiplicité de ses énergies pour résoudre les grands problèmes qui confrontent l'humanité. Nous sommes ici parce que nous voulons effectivement mettre en action un nouvel état d'esprit en Europe. Nous voulons une Europe préoccupée non seulement de ses difficultés de croissance, de ses problèmes internes, mais décidée à se tourner vers ces peuples qui, tout en enviant notre prospérité, attendent de nous une lumière d'espoir. C'est pourquoi, dès ce soir, il est permis de se pencher au-dehors.

Une tâche nouvelle

Recevant la troupe à son arrivée en Lorraine, le maire de Thionville avait rappelé une autre pièce du Réarmement moral qui, présentée il y a treize ans, avait laissé une marque profonde dans sa région. A ce moment-là, cette action avait été entreprise à l'instigation de Robert Schuman. Il s'agissait alors de consolider la réconciliation de l'Europe, de susciter le mouvement des cœurs qui permettrait les accords entre Etats. Cette tâche de réconciliation, c'est celle à laquelle Schuman s'était attelé.

Déjà avant lui, d'autres Lorrains avaient compris que leur région était destinée à jouer un rôle de trait d'union. Au sortir de la Première Guerre mondiale, M. Victor Demange, animé par un désir ardent de réconcilier deux communautés de souches diverses, fondait un journal de langue allemande. Dix-sept ans plus tard, il lançait sa première édition en français. Aujourd'hui, le fondateur est encore à la tête du *Republicain Lorrain* qui, sur un tirage total



M. Georges Ditsch, maire de Thionville, parle de la situation lorraine avec Mme Irène Laure, ancien député de Marseille.

de 270 000 exemplaires, sort une édition allemande de 50 000.

Où en serions-nous en Europe sans la bataille de ces pionniers ? Mais aujourd'hui, la presse lorraine, dans ses articles sur le programme du Réarmement moral, s'est faite l'écho d'une nouvelle tâche qui exigera l'esprit pionnier de la Lorraine et celui de toutes les régions européennes.

CHARLES PIGUET

Un syndicaliste commentait pour sa part : *Des vérités ont été dites publiquement que personne n'a jamais osé dire dans cette ville.*

Un de ses collègues, délégué ouvrier militant, venait confirmer le compte rendu du journal local qui parlait de « *rehiérarchisation* » des valeurs, de bannissement de préjugés, de tabous et d'égoïsme. Il disait en sortant de la représentation : *Ce soir m'a apporté l'espoir qu'il y a une autre solution que la guerre des classes. Tant d'entre nous portent des œillères et vivent sur d'anciens préjugés.*

Ainsi, des barrières tombaient. Un chef du personnel était tout étonné d'apprendre qu'une de ses cousines faisant partie de la troupe habitait chez le représentant syndical qui lui donnait le plus de fil à retordre. Du coup, il découvrait un terrain de rencontre.

Des titres qui parlent

L'Europe peut trouver la solution à ses problèmes. C'est le thème qu'a repris la presse lorraine en parlant du Réarmement moral. Des titres en témoignent : *Dépasser les conflits — La conviction de créer un monde différent — Une leçon d'unité européenne.* D'autres titres allaient même plus loin, présentant une tâche commune à tous les Européens : *Une fenêtre ouverte sur le monde* — ou, reprenant un des chants de la pièce : *Avez-vous quelque chose à déclarer, M^{me} Europe ?*

L'Est Republicain concluait ainsi un de ses articles : *... L'Europe, héritière d'une longue tradition, a cherché à travers les âges à résoudre les problèmes de l'humanité. Trop souvent, elle s'est laissé égarer par de fausses valeurs, par des mobiles égoïstes. Offrira-t-elle aujourd'hui une pierre à un monde qui a besoin de pain ? La question reste posée.*

Introduisant la revue musicale, M. Michel Sentis avait illustré ce thème lorsqu'il avait dit :

Un cadeau qui se renouvelle tous les quinze jours...



Je désire offrir un abonnement à la **Tribune de Caux**, pour l'année 1968 à

Nom Prénom

Rue et N° Localité et N°

Ma propre adresse est la suivante :

Nom Prénom

Rue et N° Localité et N°

A découper et à adresser à la **Tribune de Caux**, administration, 1824 Caux (Vaud).

Au reçu de ce bon, notre bureau vous enverra une carte qui vous permettra d'annoncer le cadeau à vos amis.

Vous recevrez également un bulletin de versement qui vous permettra de régler le montant de l'abonnement (15 francs pour la Suisse, 18 francs pour l'étranger).

... un abonnement à la TRIBUNE DE CAUX

elcalor



elcalor favorite

la cuisinière électrique
répondant aux plus
hautes exigences

Prix dès **Fr. 436.—**

- plaque ultrarapide **regla**, unique en son genre
- plaque automatique **reglomatic**
- porte du four démontable
- grand four avec gril **infrarouge**

Ce ne sont que quelques-uns des nombreux avantages offerts par la nouvelle cuisinière **elcalor favorite**

Demandez notre documentation complète

Elcalor S. A. 5001 Aarau



FERRONNERIE

SERRURERIE

CONSTRUCTION
METALLIQUE

BULLE
tél. (029) 2 77 30

DEVIS PROJETS
sans engagement

TRIBUNE DE CAUX

Paraît le vendredi tous les 15 jours

Publié par Editions

Théâtre et Films de Caux S. A.

Rédaction, administration, publicité :
9, chemin du Trabandan, 1006 Lausanne
Tél. (021) 23 54 82 CCP 10 - 25366

Abonnement ordinaire d'un an :

Suisse Fr. 15.—

Autres pays Fr. 18.—

France : 20 F. à verser par mandat
de versement international

Prix spécial pour étudiants :

Suisse : Fr. 9.—

France : F. 10.—

Rédacteurs responsables :

Daniel Mottu, Paul-Emile Dentan

Imprimerie Corbaz S. A., Montreux



Chambres indépendantes avec douche
Studios avec douche ou bain
Appartements 3 et 4 pièces
Locations dès un mois : Fr. 250.— à Fr. 840.—
selon étage et situation ; rabais pour longs séjours.

Renseignements

Jan W. Maurer

Directeur des « Apartment-Houses »
3, rue Versonnex - Tél. 35 88 00

Du nouveau à Genève

CINQ APARTMENT HOUSES

ont été réalisés par
l'agence immobilière
ed. kramer & fils
Maison fondée en 1881
Bd Georges-Favon 8
Genève



Près de la gare et
des organisations internationales
chambres, studios et appartements meublés



A proximité de l'Université et
du Palais des Expositions
chambres et studios meublés



Près du lac et du centre de la ville
studios-appartements luxueusement meublés



Près de la gare et du lac
studios fonctionnellement meublés



Au cœur de la ville,
à deux pas du lac
studios et 3 pièces élégamment meublés